

Editeur responsable VOLONTARIAT P.B. 36 605 001 - Pondichéry, INDE.



Volontariat

Octobre-Novembre-Décembre 2018

VOL. XXXVIII N^o. 4

PERIODIQUE TRIMESTRIEL PUBLIE A PONDICHERY

AGREATION : P 204142
EDITEUR RESPONSABLE:
Belgique : J. Magnée
Thier de la Fontaine - 67
4000 Liège Dépôt : Liège X



Site Internet FR: www.volontariat-inde.org
Site Internet EN: www.volontariat-inde.com
E-mail Pondichéry: volont@volontariat.in
E-mail Shanti: ateliershanti@volontariat.in
Page Facebook: www.facebook.com/volontariat

BY AIRMAIL



**L'éducation n'est pas une préparation à la vie,
l'éducation EST la vie. John Dewey 1860-1952**

Editorial

Il y a PEU DE MOIS, nous avons été réunis par nos amis du Vésinet, nous le sommes toujours par le coeur, par nos pensées.

Ce mois de décembre est spécial pour moi... je suis, pour quelques temps, à Toulouse. Cette fin d'année est auprès des miens: enfants et petits-enfants. Il est certain que bien souvent leur mère et grand-mère était absente! ! !

La vie indienne n'est pas la vie en Europe ! Comment partager mon coeur en deux ?

Et je viens vers vous, tous mes amis : à mon départ de Pondy, les enfants m'ont répété: "dites-leur de venir nous voir!" Voilà c'est fait, ils vous invitent. Je sais qu'ils auront de la visite au début de l'année.

Le Volontariat de Pondy n'existerait pas sans votre présence et votre aide pendant tant d'années.

Le but du Volontariat n'a pas changé depuis 1962...et il y a encore à faire !

Lorsque j'ai fait mes premiers pas à Pondy j'ai cru que je resterais un ou deux ans... j'y ai passé ma vie.

MAIS sans vous mes amis, que serait notre travail là-bas?

Le nombre des enfants aidés depuis le début est vraiment impressionnant pour moi. Je rencontre parfois des gars..qui ont des cheveux blancs!

Il y a quelques jours, nous avons perdu Lucien Ambroise, il avait été mon premier volontaire en 1962 il avait été aussi le premier de mes volontaires, venu en Europe pour trouver de l'aide.

Il me faut vous informer aussi de la perte de Michelle Quemper..venue tant d'années et tellement présente aux personnes âgées d'Amaldi Illam "partie" trop tôt.Elle avait suscité la création du comité Volontariat de l'île de La Réunion. Que la paix soit avec elle et les siens!

Si un de vous le réalisait, cela me ferait plaisir : écrire les noms de tous ceux et celles qui s'occupent ou qui se sont occupés d'Oupalam!

Amis, je voudrais vous dire: un gros merci, de votre aide, de votre soutien, mon coeur le pense, soyez en certains!

Avec gratitude et amitié, tous mes vœux pour 2019.

Madeleine

Le Cyclone Gaja frappe le sud de l'Inde

Le sud de l'Inde est en période de mousson et novembre est le mois principal pour recevoir ses bienfaits, mais parfois ses pluies et ses vents provoquent des catastrophes.

Au moment des fêtes de Divalli, une dépression cyclonique se formait au sud est dans le golfe de Thaïlande, se déplaçant lentement vers l'ouest et les météorologistes savaient déjà qu'elle s'intensifierait en passant au-dessus du golfe du Bengale avant de « percuter » la côte indienne, se transformant en un cyclone avec des vents tourbillonnants à plus de 100Km/h. Mais où et quand ?

Chennai était menacée, mais le cyclone incurvait sa course vers le sud-ouest, menaçant directement le Territoire de Pondichéry (les villes de Pondichéry et Karical à 160 Km plus au sud).

Finalement, le 16 novembre, il épargnait Pondichéry où nous n'avons eu que de très fortes pluies et un vent fort, mais ne causant pas de dégâts matériels. Toutes les écoles étaient fermées ce vendredi 16 et le lendemain samedi, à la grande joie de nos enfants de Souriya et Nilallam !

Mais Gaja ravageait plusieurs districts du sud, tels ceux de Nagappattinam, Thanjavur, Thiruvarur, Pudukottai, Karical, Cuddalore, Trichy et Ramanathapuram.

Les dégâts y ont été très importants : d'après des sources officielles, le cyclone a été la cause directe de la mort de 63 personnes, 250 000 personnes ont dû être évacuées et plus de 85 000 habitations ont été endommagées ou détruites, surtout là où l'habitat était précaire (maisons en feuilles de cocotiers tressées ou en tôle).

Il y a eu beaucoup de villages et de foyers sans électricité, car le vent a mis à terre plus de 100000 poteaux électriques, endommagé plus de 1000 transformateurs. Près de 5000 embarcations légères de pêcheurs ont

été endommagées. Plus de 50000 hectares de rizières et cocoteraies ont été dévastés, cocotiers à terre et dans les rizières, le paddy complètement couché dans l'eau. Rappelons que, dans le sud de l'Inde, la principale récolte de paddy (riz non décortiqué) se fait au mois de janvier et le début de la moisson correspond à la fête de Pongal, célébrée chaque année vers le 15 janvier.

Une semaine plus tard, une autre dépression cyclonique arrosait abondamment les régions de Pondichéry et Chennai, mais sans vents violents, donc bénéfique au remplissage des nappes phréatiques et à l'agriculture.

Fête de DEEPAVALI ou DIVALI

Son nom signifie, littéralement, une rangée de lumières (du sanscrit *deepa* : lampe et *avali* : en ligne). Cette fête est célébrée dans toute l'Inde, avec toutefois des différences, propres à chaque Etat et groupe culturel. Elle tombe en général en octobre ou novembre en fonction du cycle lunaire, elle dure plusieurs jours. Cette année elle était célébrée le 6 novembre dans toute l'Inde, jour de la nouvelle lune.

Dans le Nord, chaque maison est entièrement nettoyée et une *puja* est faite à la déesse Lakshmi qui représente la richesse, prospérité et joie. On allume des lumières à l'intérieur et extérieur de la maison, marquant ses limites par de petites lampes. Des mets spéciaux sont préparés et servis, avec une grande variété de sucreries. Après le dîner, la famille et les amis proches jouent aux cartes et autres jeux d'argent, avec l'espoir que leurs gains reflèteront leur chance durant l'année qui commence. C'est une tradition.

Dans l'Ouest, Gudjarat et plusieurs régions du Maharashtra, Divali est aussi la fête du Nouvel An. Les commerçants et hommes d'affaires commencent de nouveaux livres de compte après une cérémonie rituelle dans leurs bureaux. Des cadeaux sont échangés avec la famille et les amis et, parmi les familles riches, on expose tous les cadeaux [*un peu comme en Europe autour du sapin de Noël*]. A cette occasion, beaucoup de familles dépensent des milliers de roupies en pétards, fusées, etc, bien que, depuis quelques années, les défenseurs de l'environnement tentent de persuader les gens de réduire les nuisances sonores et pollution de l'air.

Enfin dans le sud de l'Inde, la fête commence par un bain matinal et l'achat de nouveaux vêtements et de pétards. Les nouveaux mariés reçoivent de nombreux cadeaux et une « indigestion » de sucreries. Dans les cinémas, des films nouveaux sont projetés ce jour-là et font partie de la fièvre collective.

En résumé, le thème central de Divali est : « mangez, buvez et faites la fête »

Cette année les Autorités politiques avaient imposé une limite dans la puissance des pétards et autres feux d'artifices, notamment pour la ville de Delhi où l'air est souvent irrespirable, et le temps de mise à feu (2h le matin et 2h en soirée). Ces règles n'ont pas été très suivies. et plus de 1000 personnes ont fini la fête au poste de police, rien que sur Chennai (Madras) !

Adapté d'une présentation de Madame Anandalakshmy, ancienne Présidente du Volontariat.

Amaidi Illam : Rencontre avec Seetha et l'évolution de sa vie au milieu des personnes âgées

Le Volontariat accueille les membres des Comités dans quelques chambres prévues à cet effet à Selva Nilayam dans le quartier d'Oupalam. Certaines chambres se trouvent au cœur d'Amaidi Illam, lieu de vie du Volontariat pour personnes âgées. En juillet 2018, elles sont 27: 21 femmes et 6 hommes. Certaines sont accueillies depuis de nombreuses années (1999 pour les plus anciennes). Lors de mon séjour en janvier 2017 et pour mes séjours suivants, tenant compte de mon problème de mobilité, le Volontariat m'a accueillie dans une chambre proche des personnes âgées. Je remercie son équipe, d'une part de permettre ainsi ma venue et, d'autre part, de faciliter les échanges et les observations au cœur d'Amaidi Illam.

En janvier 2017, vivre pendant 2 semaines au milieu des personnes âgées m'a permis de découvrir Seetha, femme alors âgée de 61 ans. Elle passait une bonne partie de ses journées à déambuler dans la cour, frôlant les murs avec sa main et tournant sans cesse autour des piliers quand elle n'allait pas tourner autour des voitures. Pour elle, les autres personnes n'existaient pas. Elle ne communiquait que, et encore très peu, avec Angammal, femme parlant la même langue qu'elle, le Telugu, langue de l'état d'Andhra Pradesh et d'une partie du Tamil Nadu, dont Seetha est originaire.

Avant sa venue au Volontariat, le domicile de Seetha était les rues de Pondichéry. Elle venait de Kambam, ville proche de Madurai. Elle a été mariée, avait un fils, mais son mari et son fils sont décédés. Elle a été ensuite psychologiquement malade. Un homme l'a amenée à Pondichéry puis l'a abandonnée. C'est ainsi qu'elle s'est retrouvée dans la rue où elle a été vue par la fondatrice du Volontariat, Madeleine. Elle était malade, à demi consciente, et errait dans les rues. Le staff du Volontariat a décidé de l'accueillir le 03/11/2008.

A son arrivée dans la structure, elle présentait de tels troubles du comportement que le médecin lui a prescrit un psychotrope, la Risperidone, à une posologie de 2 mg par jour. Ce traitement l'a calmée, mais n'a pas suffi pour que sa vie soit "normale" et qu'elle soit en relation avec les autres.

Une question s'est alors posée: que faire pour Seetha ? Les bénéfices de la Spiruline ont été décrits dans de nombreux domaines, en particulier dans la lutte contre les troubles du vieillissement. En accord avec la direction du Volontariat et son médecin, le Dr Rudhan, un programme Spiruline a été mis en place pour Amaidi Illam. Une réflexion a été menée pour décider des bénéficiaires de ce programme : Seetha a donc été celle pour qui le programme a commencé avec la spiruline produite à notre ferme. Pour toutes les personnes, la prise a été progressive afin d'éliminer d'éventuels troubles secondaires à l'absorption de Spiruline.

Seetha est l'exemple dont nous allons suivre l'évolution pendant 18 mois. Pour elle, après une progression nécessaire pour savoir si elle supportait bien la spiruline sur le plan digestif, la quantité instaurée a été de 5 comprimés, matin et soir, soit 5 grammes par jour, juste avant mon départ. En même temps, d'autres activités ont été mises en place à Amaidi Illam en plus de celles préexistantes : parcours moteur avec des plots, pâte à modeler pour la créativité, des ballons à gonfler pour améliorer le souffle, peinture acrylique, karam (jeu)...

A mon retour en juillet 2017, l'évolution de Seetha a été un merveilleux cadeau lors de mon arrivée. Aidée d'Angammal, elle est venue me dire bonjour avec un grand sourire et m'a montré avec ses doigts qu'elle prenait 3 comprimés. Quelle surprise pour moi ! J'ai appris par le responsable d'Amaidi Illam et par Marie-Christine, infirmière, qu'elle apportait au moment de la distribution des repas, les assiettes aux personnes ne

pouvant se déplacer hors de leur chambre. Sur le plan biologique, glycémie et hémoglobine étaient normalisées. Le plus surprenant était que le Docteur Rudhan avait pu supprimer la Risperidone. Les observations de Marie-Christine pendant les mois écoulés ont mis en avant les difficultés de Seetha pour la toilette : ayant peur de l'eau, Seetha ne supportait pas de prendre la douche même accompagnée. Avec un jeu pour enfant comprenant des cubes vides à superposer et un seau d'eau, nous avons créé un jeu pour Seetha consistant à faire du transvasement avec les cubes, puis progressivement à les soulever au-dessus d'elle. Seetha a beaucoup ri de recevoir de l'eau venant sur elle.

En janvier 2018, toujours accompagnée mais sans aide, Seetha m'a reconnue, me demandant, en me montrant la chambre où je dormais en juillet 2017, si j'allais rester à Amaidi Illam. Marie-Christine devenue responsable des personnes âgées, m'a informée de l'amélioration de Seetha : elle partageait désormais certaines activités avec les autres, particulièrement le jardinage pour nettoyer les espaces verts de la structure. Elle continuait à aller vers les voitures et se regardait dans les vitres et les rétroviseurs. Durant toute cette période, Seetha s'arrachait les cheveux jusqu'à l'alopécie sur le sommet de la tête. L'idée d'installer des miroirs est venue.

Le 7 juillet 2018, Seetha m'a accueillie, seule, en venant précipitamment vers moi pour venir me dire bonjour. De nouveaux progrès sont apparus dans la vie de Seetha : elle porte son linge sale à la buanderie, elle est dans les échanges avec les autres, aussi bien les personnes âgées que le personnel du Volontariat, elle reste plus longtemps avec chacun, elle se met moins en colère, elle écoute la musique allongée par terre, elle regarde la télévision assise sur une chaise, parfois danse et rit d'être applaudie par les autres.

Présente depuis quelques jours, j'ai pu constater que les comportements problèmes de Seetha étaient partiellement de retour. En fait, elle ne voulait plus prendre les 10 comprimés de Spiruline par jour et n'en prenait que 4. Elle avait recommencé à déambuler dans la cour mais uniquement par moments, mangeait moins et avait perdu 1 kg. Elle dormait de nouveau sur le sol mais cependant son sommeil était meilleur : elle se réveillait à 6h du matin après environ 8h de sommeil alors qu'avant, elle se réveillait à 5 heures ou encore plus tôt. Seetha participait toujours à la vie d'Amaidi Illam pour ce qui était du portage des repas, mais moins pour les autres activités.

Mi juillet 2018, elle a accepté de reprendre 3 comprimés de Spiruline 3 fois par jour. Elle touchait toujours ses cheveux mais fin juillet, ils avaient recommencé à pousser. Les changements de la vie de la structure la perturbent sur le plan émotionnel. Dès que des personnes « inconnues » viennent et participent aux actions créatives, elle est présente quelques minutes puis elle déambule de nouveau. Elle marmonne un peu plus qu'avant, mais ses mots sont clairement prononcés même s'ils sont incompréhensibles du fait de la langue. Elle recommence à faire un rituel de lavage des mains, du visage et des pieds qu'elle ne faisait plus depuis longtemps. Après le retour au calme de la structure, petit à petit, Seetha retrouve un peu plus de calme, est moins dans la déambulation. Il est donc important de faire attention à tous les éléments susceptibles de perturber l'atmosphère paisible d'Amaidi Illam. Des miroirs ont été installés dans la structure. Seetha et les autres personnes âgées en profitent-elles ?

En ce qui concerne le programme Spiruline d'Amaidi Illam, d'autres personnes âgées bénéficient de la prise de ce complément alimentaire : 4 depuis janvier 2017, 6 depuis avril 2017, 1 depuis avril 2018 et 1 depuis juillet 2018. En dehors de certaines évolutions avec une réduction ou suppression de traitement psychotrope ou une amélioration du transit, de spectaculaires améliorations ont été constatées récemment chez une femme

de 61 ans. Elle est alitée définitivement à la suite d'une fracture déplacée avec nécrose de la tête fémorale non opérable, arrivée avec des escarres diffuses. Les soins et le traitement ont permis une amélioration de certaines lésions, mais l'évolution a été nettement accélérée par la prise de Spiruline aussi bien sur le plan cutané que sur le plan général. Elle a retrouvé le moral et une certaine communication avec les autres.

Toutes ces observations échangées avec le Docteur Rudhan conduiront à poursuivre ce programme Spiruline pour maintenir la bonne évolution des personnes âgées qui prennent de la Spiruline et d'envisager de nouveaux bénéficiaires dans les mois qui viennent.

Eléna

Mortalité infantile : pneumonies et diarrhées

L'Inde est toujours le pays au monde qui a le plus grand nombre de cas de mortalité infantile due aux pneumonies et aux diarrhées, respectivement près de 160000 et 103000 morts enregistrées en 2016.

C'est ce qui ressort d'un rapport publié récemment par International Vaccine Access Center (IVAC) à New Delhi. L'étude portait sur l'évolution des maladies infantiles mortelles, chez les petits de moins de 5 ans, des 15 pays les plus touchés et qui totalisent plus de 70% des cas enregistrés dans le monde.

Pneumonies et diarrhées sont, à elles seules, responsables de 25% des décès de ces petits. Pour enrayer leur progression, le rapport insiste sur les préconisations qui fonctionnent le mieux dans les pays qui ont progressé dans cette voie :

- Allaitement au sein,
- Vaccination systématique,
- Accès facilité aux soins,
- Utilisation d'antibiotiques,
- Apport de zinc.
- Réhydratation orale par ORS (Oral Rehydration Salts) : solution salée/sucrée recommandée par l'OMS et qui peut être préparée simplement à la maison,

Ces préconisations aident à la protection des petits contre ces maladies, leur prévention et leur traitement.

L'Inde : vraiment si nulle en sport ?

Régulièrement, des parrains ou marraines nous manifestent leur étonnement, à la lecture du courrier de leurs filleul(le)s, de la maigre part accordée aux activités sportives.

Le sport ne ferait-il pas partie de la culture indienne ?

La question est pertinente et mérite une analyse nuancée.

Sport = condition physique ?

Contrairement à notre façon de vivre de plus en plus sédentarisée, le mode de vie actuel en Inde sollicite encore largement l'effort physique: de longs déplacements à pied ou à vélo et l'absence de mécanisation de nombreuses tâches difficiles maintiennent la population en activité.

Donc, les enfants indiens sont généralement pleins de vitalité acquise sans pratique d'un sport particulier. Les enfants du Volontariat ont, grâce à vous, l'opportunité de s'essayer à différentes activités physiques proposées par notre programme : yoga, danse, taekwondo, karaté, ...

Sport ? Pour qui ?

Le mot anglais « sport » tire son origine de l'ancien français « desport » qui signifiait « divertissement ». Le terme franchit la Manche, se mue en « sport » et, vers 1850, élimine de son registre la notion de loisirs pour se focaliser sur les seules activités physiques.

L'étymologie du mot nous apporte donc un premier éclairage: le sport est lié au divertissement ; de ce fait, il ne s'adressait qu'à ceux qui disposaient de loisirs, entendez par là, à ceux qui pouvaient se passer de travailler pour gagner leur pain quotidien.

C'est toujours vrai actuellement dans la majorité des pays du monde.

Le constat vaut aussi pour l'Inde où chaque activité de la vie quotidienne est chronophage : les déplacements, nous l'avons vu, mais aussi la cuisine, la lessive, les démarches administratives, ...

Quant aux jeunes, ils doivent affronter une telle pression pour réussir leurs études qu'ils y consacrent la majeure partie de la journée. Cela laisse, évidemment, bien peu de place au divertissement ou à la pratique d'un sport.

Une vision très occidentale du sport !

Les Britanniques, aussi habiles pour exporter aux Indes leur mode de vie que pour en importer les richesses, se mirent donc à meubler leur désœuvrement par la pratique d'activités physiques : la chasse et l'équitation, au début ; le golf (premiers greens hors des îles britanniques à Calcutta en 1829 et à Bombay en 1842), le tennis, le cricket et le hockey par la suite ; enfin, le polo et le badminton, versions occidentalisées de jeux indigènes, le *pulu* et le *poona*.

Tous ces sports, héritage forcé de la période britannique, ont survécu à la décolonisation et donnent, malgré une infrastructure sportive défailante, leurs meilleures occasions aux athlètes indiens de briller, aujourd'hui encore, sur la scène sportive internationale. « Occidentale » serait d'ailleurs l'adjectif le plus approprié puisque la majorité du programme olympique ne laisse qu'une place infime aux sports exotiques, le judo (introduit en 1964 lors des Jeux de Tokyo), le taekwondo (discipline coréenne introduite en démonstration aux Jeux de Séoul 1988) et le karaté (qui deviendra sport de démonstration aux futurs Jeux de Tokyo 2020) font figure d'exception.

Imaginez un instant que l'on introduise dans le programme olympique des sports indiens comme le *yoga*, véritable institution dans l'Inde entière, le *kabaddi* et le *kho-kho*, deux jeux de poursuite originaires du Tamil Nadu, pour ne parler que de ceux-là ?

Ne trouveriez-vous pas que la question initialement posée perdrait une grande partie de sa pertinence ?

Sport du pauvre, souvent comparé au jeu de l'épervier de nos cours d'école, le kabaddi, est un jeu ancestral que les Indiens partagent principalement avec leurs voisins pakistanais, bangladais, népalais et sri-lankais. En 1936, le kabaddi faisait partie du programme des Jeux Olympiques de Berlin à titre de sport de démonstration.

Pour nous aider: Parrainer un enfant, acheter notre artisanat.

Pensez à nous pour vos cadeaux, pour cela adressez-vous à votre Comité le plus proche.

Un temps partagé nous est aussi précieux que votre soutien financier. D'avance nous vous remercions.

FRANCE: Tout courrier doit être adressé à: Association d'aide au Volontariat en Inde.

- 1) Le Vésinet : Président: Christian Tribout Tel. 01 39 76 26 76 e-mail:triboutchristian@yahoo.fr
Adresse: 3, Avenue des Pages, 78110 Le Vésinet
Expo-ventes: 111, Boulevard Carnot, 78110 Le Vésinet Jeudi 9-12h et 14.30-17h
- 2) Toulouse - Montauban : Président: Jean-Louis Gimenez, Tel.06 12 34 86 48 e-mail: volontariat.toulouse@gmail.com
Adresse: B.P. 11236, 31012 Toulouse cedex 6. CCP: 0 159 649 Y 037 Toulouse.
Parrainage: Michèle Cathala, Tél. 06 81 50 44 00.
Expo-ventes: 9 rue Sesquières 31000 Toulouse Tous les samedis de 15h à 18h
Ou sur rendez-vous au 06 25 72 43 85 Métro ligne B, Esquirol
- 3) Lyon : Présidente: Roselyne Aussedat, Tél. 04 78 20 38 02 e-mail: ly.volontariat@gmail.com
Adresse: 9 Rue Longchamp 69100 Villeurbanne.
Ventes: Roselyne Aussedat Tél.04 78 20 38 02, et Martine Alimeni Tél: 04 81 18 99 02
- 4) Paris : Présidente: Nicole Darriet e-mail:volontariat.inde.paris@gmail.com
Siège social: 41-43 rue de Cronstadt 75015 Paris. Website: www.volontariatinde-paris.org
- 5) Marseille : Présidente: Marie Charlotte Delhumeau, Tél.06 80 14 06 13,
e-mail:volontariatindepaca@gmail.com
Adresse: Maison des Associations, Place Evariste Gras, 13600- LA CIOTAT
Trésorier: Olivier Guedon Tél. 06 80 75 57 71
- 6) Île de La Réunion: Présidente: Coraline Rene e.mail: volontariat.reunion@gmail.com
Adresse: CRSVI 178, rue Jules Bertaut 97430 LE TAMPON
- DON/PARRAINAGES Soutenir un enfant (à partir de 22 euros/mois) ou un programme (don mensuel ou ponctuel libre)
Par chèque bancaire ou postal ou virement automatique à votre association locale. Libellé 9 Aide au Volontariat en Inde-

- BELGIQUE:** Comité "AIDE AU VOLONTARIAT EN INDE" antennes à Liège, Bruxelles et Louvain-la-Neuve
Présidente: Dominique Marlière, rue Mont-Blanc 55, 1060 BRUXELLES Tél.02/538.20.69
Site Internet:www.avi-shanti.be (toutes activités de l'asbl)
- DONS : Compte BE88 0000 1968 5441 de l'Aide au Volontariat en Inde (Code BIC: BPOTBEB1)
Jean-Claude Nissen, Av. du Douaire, 22 bte 401, B 1340 OTTIGNIES.
- PARRAINAGES : Soutenir un enfant (à partir de 22 euros/mois) ou un programme (don mensuel libre)
Compte BE04 0010 5337 4631 de l'Aide au Volontariat en Inde (Code BIC : GEBAGEBB)
Abbé J.Magnée, Thier de la Fontaine, 67-4000 LIEGE Tél.04/223 11 82, e-mail:magnee@isl.be
Mr&Mme Bidoul,avenue Lambermont 15 1342 LIMELETTE, e-mail:jean.bidoul@scarlet.be
Patricia Hengchen, Av.Du Kouter 13, 1160 BRUXELLES Tél.02/660 93 56,
e-mail:hengchen.jl@gmail.com
- AIDE à la FORMATION PROFESSIONNELLE: Versements aux compte et adresse des parrainages
Mme José Miermans, rue Louis Boumal 3/009 4000 LIÉGE Tél.04/233.94.14
- ATELIER SHANTI:
- à LIEGE, Mme Dora Luthers, Quai Mativa 25B, 4020 LIEGE Tél.04/342.07.13
 - à BRUXELLES, contacter Mme Marlière, adresse ci-dessus
 - à LOUVAIN-la-NEUVE, Place des Ondines 13, Mardi et Jeudi, de 15h à 18h et sur rendez-vous
Mme Hélène Remy Tél.010/450644 et Mme Catherine Baveye Tél. 010/450619

Les versements d'au moins 40 Euros par an (dons, parrainages & aide à la form. prof.) bénéficient de l'exonération fiscale.

**LE JOURNAL DU VOLONTARIAT EST EGALEMENT ACCESSIBLE SUR LE SITE INTERNET
FAITES LE CONNAITRE AUTOUR DE VOUS**